

## Hommage du Comité belge de la Scam à Gilles Laurent

3 décembre 2016

« Poser son regard sur un lieu hautement symbolique à travers un film n'est jamais innocent. Rien dans un film n'est innocent d'ailleurs. Lieu de synthèse des préoccupations essentielles du cinéaste, il est l'espace où il se dévoile et par lequel il laisse des traces de son passage.

Le lien à la terre était une préoccupation profonde pour Gilles Laurent, il avait cherché à comprendre cette notion à Bruxelles, dans son village natal dans les Ardennes et puis au Japon, sa terre d'accueil. Dans son documentaire, *La Terre abandonnée*, tourné dans la zone radioactive de Fukushima, il aura filmé un espace entièrement évacué et dépeuplé et choisi comme personnage principal le seul habitant qui a décidé de rester pour témoigner et se poser en symbole des conséquences de l'exploitation de l'outil nucléaire. Le choix de cet homme qui se positionne et assume son choix fait sens.

Comme vous le savez, Gilles Laurent a été tué dans l'attentat du métro Maelbeek le 22 mars 2016. Il se rendait à l'une des dernières visions collectives de son film. Nous, Comité belge de la Scam, avons voulu lui rendre hommage.

Gilles Laurent laisse un grand vide derrière lui. Les auteurs ayant travaillé avec lui en tant qu'ingénieur du son ont perdu un précieux collaborateur. Citons quelques documentaires belges : *Clejani, histoires* de Marta Bergman et Frédéric Fichet, *Nosotros* de Diego Martinez, *La Chambre de Damien* de Jasna Krajinovic, *Le Bateau du père* de Clémence Hebert, *Bon Baisers de la colonie* de Nathalie Borgers, *Campo Santo* de Sonia Pastecchia... ou les fictions comme *Rumba* d'Abel & Gordon, *Nuit Noire* d'Olivier Smolders, *Japón* de Carlos Reygadas, *Poulet aux prunes* de Marjane Satrapi...

Il nous est douloureux de savoir que les derniers pas de Gilles le conduisaient à rejoindre cette communauté de cinéastes du réel qui construisent un regard sur notre monde, cette communauté d'auteurs qui aujourd'hui célèbrent son travail d'auteur sans pouvoir le lui dire.

Nous avons voulu que ce prix, notre hommage, nous engage, à contribuer à faire connaître son travail, collaborer avec l'équipe qui cherche aujourd'hui à diffuser *La Terre abandonnée*.

Nous souhaitons également nous solidariser avec sa famille belge et sa famille japonaise, Reiko Udo et ses deux filles : Suzu et Lili. À travers ce prix, nous souhaitons leur dire à quel point le travail de Gilles reste indispensable pour nous, leur dire qu'il restera irremplaçable. »

Ronnie Ramirez